

feuille de route

« LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS
À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS.
S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ. »

JOSEPH WRÉSINSKI
FONDATEUR DU MOUVEMENT INTERNATIONAL ATD QUART MONDE

Êtes-vous
à jour ?
[www.atd-
quartmonde.fr/
adherer](http://www.atd-quartmonde.fr/adherer)

N° 460
avril 2016
1€

ACCOMPAGNER DES POPULATIONS EN ERRANCE

↑ Dans le camp de Norrent-Fontes, près de Calais, quelque 200 migrants, en majorité érythréens, vivent dans des conditions indignes.

Ils fuent les guerres, la misère, les discriminations, et cherchent asile chez nous. Comment éviter que les divisions ne se creusent avec les plus démunis en ces temps de crise ? Comment faire vivre le combat commun pour les droits et la dignité ? Pour ATD Quart Monde, c'est un nouveau défi.

Lire pages 4 à 6.

IDÉES FAUSSES

Les préjugés sur
les pauvres au lycée.

Page 2.

MAUVAISE IDÉE

Suppression
des bourses pour
les collégiens.

Page 2.

IDÉE NEUVE

Feuille de Route
change de titre.

Page 3.

LE LIVRE DU MOIS

« Agir avec les pauvres
contre la misère »

de Bertrand Verfaillie.
Éd. Quart Monde/Ed. de l'Atelier,
2016, 192 p. 10 euros.

À commander page 7.



ÉDITORIAL



Christophe Geroudet,
membre de la délégation nationale
d'ATD Quart Monde.

Tisser des liens avec ceux dont personne n'attend rien

«Contribuer à bâtir une société plus juste ensemble à partir des expériences des plus exclus, s'engager à leur côté pour assurer l'inclusion et le respect des droits de chacun, c'est dans cette action et cette dynamique que je veux engager mon énergie et ma vie quotidienne»: dans une lettre, Carine nous fait part de ses engagements – une bibliothèque de rue grâce à laquelle elle a noué de nombreux contacts – pour aller à la rencontre d'enfants et de familles pauvres et abandonnées.

De nombreux jeunes nous écrivent pour évoquer leur désir de rejoindre le volontariat permanent d'ATD Quart Monde. Ils sont souvent touchés par la radicalité du Mouvement. Ils partagent cette conviction que le temps consacré à tisser patiemment des relations avec ceux dont personne n'attend rien est précieux, parce qu'une société juste ne pourra pas voir le jour sans s'appuyer sur l'expérience des pauvres et leur pensée sur le monde.

Carine nous dit son aspiration à vivre dans la cité même où elle s'engage, afin «de toujours mieux comprendre les situations et de nous rapprocher des plus isolés, de ceux que souvent l'on ne voit pas.» Amélie, qui a rejoint récemment le volontariat, nous relate ses rencontres régulières avec une famille bulgare qu'elle a connue en faisant du jonglage à un carrefour d'une porte de Paris. Un début de relation s'est noué. La petite fille de 6 ans, qui va à l'école, dort dans une voiture, sa mère sur la bouche d'égout avec les autres membres du groupe.

Ces jeunes adultes comptent sur l'expérience du Mouvement pour développer au quotidien des relations de proximité avec des personnes en situation de pauvreté mais aussi avec les acteurs sociaux locaux. Une telle responsabilité se construit par tâtonnements, exige un accompagnement fort du Mouvement pour ne pas perdre de vue l'objectif: permettre aux familles les plus pauvres d'accéder à leurs droits, de tisser des liens avec leurs voisins, de s'appropriier les espaces publics et culturels (médiathèques, centre sociaux, écoles, etc.) et de participer à la vie locale. Nous souhaitons encourager cette forme d'engagement. Aussi je lance un appel à tous ceux, jeunes ou moins jeunes, seuls ou en famille, prêts à vivre une telle aventure en milieu urbain ou rural: écrivez-nous et parlez-nous de vos initiatives afin de créer un courant de fraternité dans nos territoires.



Faire vivre Feuille de route, c'est... s'abonner

Feuille de route Quart Monde est le journal du Mouvement ATD Quart Monde en France. Chaque mois, il donne la parole à des personnes qu'on n'entend jamais et suscite ou soutient de multiples engagements contre la misère et l'exclusion. Soutenez le journal en vous abonnant (10 euros pour 11 numéros par an – voir page 7) ! Un abonné payant permet à deux autres personnes de recevoir le journal gratuitement.

👍 Bonne nouvelle

Les idées fausses sur les pauvres au lycée.

Les Editions Hatier, l'un des principaux éditeurs scolaires, vont reprendre plusieurs tableaux publiés dans le livre *En finir avec les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté* pour un manuel de SES (sciences économiques et sociales) de terminale.

L'ouvrage, qui sera tiré à 15 000 exemplaires et diffusé en version numérique, devrait paraître en mai. Les tableaux repris illustrent l'idée fautive «On peut gagner plus avec le RSA qu'avec le SMIC». Ils comparent les ressources mensuelles d'un couple sans enfant et celles de parents avec enfants, selon qu'ils touchent le SMIC ou perçoivent le RSA. Dans plus de 90% des cas, la vie est plus difficile avec le RSA. Dans un peu moins de 10% des cas, on ne vit pas mieux avec un SMIC qu'avec un RSA. Ils s'agit pour l'essentiel de personnes seules et sans enfant qui n'ont pratiquement plus d'accès aux aides (logement, santé, transports, énergie).

👎 Mauvais point

Suppression des bourses pour les collégiens de milieux défavorisés en Seine-Maritime.

Le conseil départemental a expliqué qu'il lui fallait trouver des économies pour équilibrer un budget 2016 «sous tension», notamment à cause des prestations sociales, comme le RSA, en hausse alors que les dotations de l'Etat baissent.

Cinq mille familles bénéficiaient de cette bourse, touchant entre 100 et 344 euros par an. En la supprimant, le département économise environ 1 million d'euros. L'opposition départementale de gauche a dénoncé «la casse d'un outil d'égalité des chances». La FCPE, première fédération de parents d'élèves, a aussi protesté, expliquant que pour les familles les plus défavorisées, l'allocation de rentrée scolaire ne suffisait pas pour équiper leurs enfants au collège. La mesure prend effet à la rentrée de septembre.

✉️ COURRIER DES LECTEURS

«C» Chers amis, depuis quelques années, je lis avec passion votre revue Feuille de route, très motivante, qui sait remettre les idées en place, qui met la dignité au 1er plan. Vous m'aidez à me mettre sur la juste voie de l'attention aux autres – dans laquelle on s'enrichit soi-même. J'en parle beaucoup autour de moi, je la laisse traîner chez moi, ainsi beaucoup la découvrent. Chaque année en janvier, j'abonne un ou une amie. Mais je veux faire plus. Je me promets d'aller un jour aux permanences d'ATD à Lyon, ville près de laquelle j'habite, voir quels engagements plus solides je peux prendre (en particulier auprès des Gens du Voyage que nous sommes quelques-uns à entourer dans mon petit village, pas toujours accueillant). Je vous envoie un bulletin d'abonnement pour une amie. Bien cordialement.

A.M. Margain, le 8 janvier 2016.

FEUILLE DE ROUTE: «Merci à notre lectrice enthousiaste et solidaire. Un exemple à suivre.»



LE SAVIEZ-VOUS ?

Comment soutenir financièrement ATD Quart Monde ?

Au delà du don ponctuel ou régulier, votre soutien financier peut prendre la forme d'une donation, d'un legs ou de la souscription d'un contrat d'assurance-vie en désignant ATD Quart Monde comme bénéficiaire.

- **La donation d'argent, de titres ou d'immeubles** prend effet immédiatement et est irrévocable. Elle donne droit pour 66 % de sa valeur à une réduction d'impôt sur le revenu dans la limite de 20 % du revenu imposable, avec possibilité de report de l'excédent sur 5 ans, et à une exemption des droits de mutation.

- **Le legs** se consent par testament et ne prend effet qu'au décès du testateur. Révocable et modifiable, il entraîne l'exonération des droits de succession. Votre notaire vous conseillera pour rédiger votre testament.

- **Les contrats d'assurance-vie** doivent être souscrits auprès de votre banque ou d'une compagnie d'assurances. Ils donnent droit à l'exonération de droits de succession.

Ces opérations sont possibles par l'intermédiaire de la Fondation ATD Quart Monde reconnue d'utilité publique. N'hésitez pas à en parler autour de vous. Pour plus d'informations, contactez Dominique Vienne: dominique.vienne@atd-quartmonde.org, 01 40 22 01 64 ou 06 79 62 30 33.

Feuille de Route change de peau

Nouveau titre, nouveau format, nouveau papier... Après le logo, c'est au tour du mensuel du Mouvement de subir un coup de jeune.

Feuille de Route Quart Monde vit ses derniers jours. Après diverses consultations, des lecteurs et des membres du Mouvement, le numéro que vous recevrez en juin s'appellera *Le journal d'ATD Quart Monde*. Son aspect évoluera aussi. Il sera un peu moins haut, donc plus facile à manier, avec une mise en page plus aérée et plus dynamique.

FIDÈLE • Mais sur le fond, il restera fidèle à lui-même : le journal de tous ceux qui veulent combattre ensemble la misère, refusant d'y voir une fatalité. Pour cela, il rend compte des actions et des réflexions du Mouvement pour faire avancer la cause des plus démunis et pour leur donner la parole. Ouvert sur le monde, il évoque aussi les enjeux du moment. Pourquoi ce changement ? Un journal, cela vieillit, comme un logo ou un sigle. Les mots évoluent aussi et s'usent. Pour beaucoup de jeunes aujourd'hui, le titre *Feuille de route* n'évoque pas grand-chose. Sollicités pour donner votre avis dans le *Feuille de route* de juillet 2015, vous avez été nombreux, lecteurs et membres du Mouvement, à proposer de nouveaux titres. Les équipes régionales d'ATD Quart Monde ont aussi planché lors d'une session. Souvent très bonnes, les propositions avancées correspondaient toutefois davantage à des slogans qu'à des titres de presse, nécessairement très courts.

SIMPLE • Les propositions ont tourné autour de quelques mots : pauvres – *Jamais sans les pauvres* par exemple –, misère – *Haro sur la misère* –, Quart Monde – *Quart monde en marche*, *En avant Quart Monde*... Parmi les idées, on peut citer aussi *Tous debout*, *Ensemble !*, *Résister*... Pourquoi avoir retenu *Le journal d'ATD Quart Monde*? Simple, direct, ce titre met tout de suite en avant le nom du Mouvement que l'on veut mieux faire connaître, condition pour toucher un plus grand



↑ Voilà à quoi ressemblera à partir de juin la Une du *Journal d'ATD Quart Monde*.

nombre. En parlant de «*journal*», on se place dans la continuité de *Feuille de route*, terme neutre aussi désignant des tâches à faire. On souligne une particularité : alors que les autres associations ont opté pour des magazines, le mensuel d'ATD Quart Monde se présente comme un journal.

Un changement, il faut toujours le temps de s'y habituer. D'ores et déjà, vous pouvez découvrir la nouvelle Une. Une évolution dont le but est de mieux servir le combat d'ATD Quart Monde contre la grande pauvreté, avec un journal qui attire plus et qui convainc.

Votre avis nous intéresse



Dans un commentaire posté sur le site, une membre d'ATD Quart Monde soulève une question intéressante : la généralisation des démarches en ligne, notamment auprès d'organismes sociaux comme Pôle emploi, la Caisse d'allocation familiale ou la Caisse primaire d'assurance maladie, ne nuit-elle pas aux droits des personnes les plus en difficultés,

n'ayant pas accès à internet ?

«*Depuis début 2016, nous assistons à une marche contrainte aux démarches dématérialisées*, souligne Christine Martial qui travaille dans le social, *certaines personnes ont même dû créer une boîte mail alors qu'elles sont illettrées.*»

L'idée n'est pas d'aller contre une évolution inéluctable, poursuit-elle, mais de défendre le droit au choix des personnes, notamment

celles qui veulent continuer de recevoir par la poste les courriers comme la déclaration annuelle de ressources ou la déclaration trimestrielle RSA. Au risque sinon «*de renforcer l'exclusion sociale par les ruptures de droit.*»

Si vous avez des expériences ou des réflexions à nous faire partager sur le sujet, écrivez-nous à Montreuil ou par mail à : feuillederoute@atd-quartmonde.org.



AGENDA

1^{ER} AVRIL : fin de la trêve hivernale. Les expulsions de locataires pour impayés reprennent.

6 AVRIL : Marie-Aleth Grard, déléguée nationale d'ATD Quart Monde, présente l'Avis du CESE «*Une école de la réussite de tous*» à 13 heures 45 à la faculté de droit de Montpellier.

7 AVRIL : soirée-débat à 19 heures avec Bruno Tardieu autour de son livre *Quand un peuple parle* (éd. La Découverte) à La Lucarne à Créteil (Val-de-Marne), en présence notamment de Martine Garrigou, élue municipale.

21 AVRIL : à 18 heures 30, conférence-débat sur le thème «*La pauvreté, une question (de) politique ?*» avec Bruno Tardieu, Bernard Devert, président d'Habitat et Humanisme, et le philosophe Emmanuel Gabellieri, à la Bibliothèque Part-Dieu à Lyon.

24 AVRIL : à 18 heures, Bruno Tardieu participe à un débat au centre culturel de Bedoin (Vaucluse) sur le thème «*La Culture pour résister à la violence de la misère*», avec Cyril Olivi, directeur de Arts et développement.

26 AVRIL : à 18 heures 30, Bruno Tardieu intervient à la Médiathèque Nelson Mandela de Gardanne (Bouches-du-Rhône) sur le thème «*Les droits humains pour Tous*».

25 MAI : à 19 heures, Université Populaire Quart Monde sur le logement, en collaboration avec la Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH), au Centre René Cassin de l'université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne.

Pour s'inscrire : inscription.up.logement@gmail.com. et tél. 0146334977.

28 MAI : ATD Quart Monde France tient son Assemblée générale à Lyon.

10, 11 ET 12 JUIN : deuxième édition du Prix du Film *Agir tous pour la dignité* au cinéma Le Méliès à Montreuil (Seine-Saint-Denis).

11-12 JUIN : week-end d'appel aux dons de terrain d'ATD Quart Monde.

91%

de Français pensent que la pauvreté et l'exclusion ont plutôt augmenté ces cinq dernières années, selon le baromètre 2015 de la Drees, la Direction statistique du ministère des affaires sociales et de la santé. Ils sont 76% à trouver que la société est plutôt injuste et 81% que les inégalités ont plutôt augmenté. Des opinions plus répandues chez les personnes en situation précaire (chômage, temps partiel, intermittents).

3/10

PERSONNES

parmi les 20% les plus modestes savent qui peut bénéficier de la prime pour l'emploi (la PPE) et seule une sur dix pour l'Aide au paiement d'une complémentaire santé (ACS), selon une étude de la Drees. Elles sont six sur dix pour le Revenu de solidarité active (RSA).

Accompagner des populations en errance

↑ Des réfugiés dans un centre d'accueil à Bonnelles (Yvelines) le 15 septembre 2015

« Comme nous, les immigrés ont du mal à vivre, ils rencontrent les mêmes difficultés. Pourtant il est parfois difficile de s'entendre. Mais cela n'est pas impossible. Nous serons ceux qui écoutent ce que les immigrés ont à nous dire pour pouvoir les comprendre. »

Joseph Wresinski, Feuille de Route, octobre 1979

Face aux migrants et aux réfugiés fuyant les guerres et la misère, les plus exclus oscillent entre solidarité et crainte d'être oubliés. Comment relever ensemble le défi de la pauvreté ? ATD Quart Monde lance des actions pour construire des ponts. **Dossier réalisé par Véronique Soulé**

Réfugiés fuyant la guerre en quête d'asile, migrants poussés par la misère, Roms expulsés, allant de terrains en squats, immigrés relégués dans des cités-ghettos... ATD Quart Monde engage une réflexion sur son rôle auprès de ces populations démunies et souvent contraintes à l'errance. En ces temps de crise et de peurs, comment faire vivre le combat commun avec les plus exclus, pour les droits et pour une dignité retrouvée ? Un groupe de travail s'est constitué au sein du Mouvement pour partager les expériences menées un peu partout en France et les questionnements. Que répondre aux craintes exprimées ici et là que les nouveaux venus seraient aidés au détriment des personnes en grandes difficultés, que les logements tant attendus leur seraient attribués en priorité ? Comment empêcher cette « mise en concurrence » stérile, porteuse de divisions et, au bout du compte, affaiblissant la cause à défendre ?

C'est aussi sur les modes d'action que le Mouvement veut avancer. De plus en plus, ses membres rejoignent des collectifs créés sur le terrain et rassemblant des personnes d'horizons divers. Que peut apporter de spécifique ATD Quart Monde ? Comment préserver sa propre vision ?

De Montpellier à Lille, en passant par Lyon ou Annecy, le Mouvement travaille avec des Roms, des migrants, des gens du voyage... Des militants et amis les accompagnent au quotidien, animent des bibliothèques de rue, luttent avec eux pour faire respecter leurs droits souvent bafoués. Feuille de route s'est arrêté sur plusieurs actions.

À MARSEILLE, UNE BIBLIOTHÈQUE DE RUE DANS UN SQUAT

Depuis 2012, ATD Quart Monde fait une bibliothèque de rue un peu particulière avec des Roms. Autour de Danielle Tomiet qui l'a créée, l'équipe suit les familles, régulièrement expulsées, dans leur errance. Il est même arrivé que les bénévoles s'installent et sortent les livres sur un trottoir. Avec les Roms, ils ont réalisé des albums photos retraçant leur histoire.

Aujourd'hui, chaque samedi après-midi, les animateurs vont dans le squat où logent ces familles, apportant les livres. « *Les enfants eux-mêmes réclament « les dames du livre », se félicite Marie-Hélène Bourreau. Comme ils ne voulaient pas nous laisser partir et qu'ils restaient sur la natte, nous finissons toujours par la chanson Jean petit qui danse.* »

« Lycéenne de terminale, Eve a rejoint l'équipe de la Bibliothèque de rue à la rentrée dernière. Elle raconte : « *Une grande partie a du mal à lire. Certains ne parlent pas, ou mal le français. Nous essayons de lire avec quelques-uns. Mais ils sont souvent très jeunes et l'atelier ne doit pas ressembler à un cours. Nous lisons d'abord une histoire collective. Les enfants doivent respecter le silence si tout le monde veut en profiter. Ils interagissent, comme avec le conte de la Petite Taupe que nous avons joué en décembre. Ensuite, on parle en petits groupes. Avec la promiscuité, il y a parfois de l'excitation. Mais le plus souvent, les enfants s'amuse et nous rions ensemble. Il s'agit de les faire rêver et rire, de rappeler que chacun d'eux est important dans une société qui s'efforce de les ignorer. Nous voulons aussi montrer aux familles que le livre, l'éducation n'est pas une perte de temps, que la lecture et le jeu permettent aux enfants de s'épanouir. Nous transmettons, par les livres, des thèmes tels que le rêve, le voyage, l'amour, la famille et la solidarité. Il s'agit aussi pour moi de montrer que la France est avec eux et a besoin d'eux, de les rencontrer en vrai et de leur avouer qu'ils sont, avec la population de Marseille, tout ce qui constitue mon bonheur chaque jour.* »

« Juliette, en terminale aussi, explique ce que lui apporte le fait d'animer la Bibliothèque de rue : « *Alors que je n'avais jamais vu ces enfants en début d'année, ils m'ont embrassée dès que nous sommes arrivés. Ils n'attendent rien et reçoivent chaque geste avec passion. Le livre n'est pas seulement un objet, il est devenu un lien privilégié entre leur culture et notre monde occidental qu'ils redoutent tant.* »

© DR



1. Ève, animatrice de labibliothèque de rue
2. Juliette, animatrice elle aussi
3. Une bibliothèque de rue avec les enfants roms à Marseille en 2015

« Il s'agit de les faire rêver et rire, de rappeler que chacun d'eux est important dans une société qui s'efforce de les ignorer. » Ève



© ATD QM

Nous ne cherchons pas à les changer en petits français, leur culture est précieuse et enrichissante. L'école n'est souvent pas leur alliée mais nous voulons que le livre devienne leur ami, une évasion.

Durant une heure, nous les faisons voyager, rire, chanter et danser. Malgré la pauvreté omniprésente, tout est oublié quand nous partageons ce moment unique. Ils sont comme tous les enfants. Les câlins et les bisous fusent. Une petite italienne m'a même obligée un jour à partager son seul repas de la journée !

J'ai l'impression de recevoir bien plus que je donne. Et les résultats sont là: les enfants réclament des livres alors que certains n'en connaissaient pas l'existence avant, sans oublier le regard confiant des parents pas toujours faciles à conquérir.»

À TASSIN, DES RÉFUGIÉS ALBANAIS ACCUEILLIS DANS UN JARDIN

Bénévole d'ATD Quart Monde, Monique Dugnonnelle accueille une famille albanaise dans le jardin de sa maison de Tassin, dans la banlieue lyonnaise, depuis septembre 2015. Les parents et leurs fils de 11 et 13 ans vivent dans deux caravanes chauffées – l'une fournie par le Secours catholique, l'autre par des amis – avec une petite salle d'eau et un coin cuisine. «Les demandeurs d'asile comme cette famille, qui après avoir été de squat en squat n'avait nulle part où aller, vivent dans des conditions indignes, il n'y a pas de différence avec les plus exclus, explique Monique, j'ai eu l'occasion de faire quelque chose, je l'ai fait».

Soucieuse d'éviter des tensions, avant leur arrivée, elle avait invité ses voisins à un apéritif pour parler de son projet. Tassin est un quartier mixte, avec des maisons souvent partagées par plusieurs familles. Une vingtaine de personnes sont venues. «Les gens ont été contents de se sentir consultés. Un voisin, psychologue, s'est proposé de recevoir



l'un des enfants, en difficultés. D'autres ont apporté de la vaisselle, des couettes». Monique a décidé de les ré-inviter au printemps, cette fois avec la famille albanaise.

«L'idée est de montrer que ce n'est pas un effort tel d'accueillir des réfugiés et que cela se passe bien. Ce n'est même pas très prenant.» Monique fait un peu de soutien scolaire avec les enfants, accompagne la famille dans des démarches, va à un rendez-vous à l'école... «Lorsque la famille me demande, je suis disponible mais pas question d'en faire des assistés.»

Monique a encouragé la mère à prendre des cours de français. Mais celle-ci ne progresse guère, «trop angoissée pour apprendre». Arrivée il y a deux ans, la famille a été déboutée du droit d'asile. Elle a reçu une obligation à quitter le territoire et a fait appel. Elle ne veut pas rentrer en Albanie qu'elle a quittée, prise dans une vendetta et des querelles autour de terres.

«Nous avons de bonnes relations de voisinage», résume Monique. L'aîné adore bricoler avec son mari dans le garage. La mère, qui fait du crochet et cuisine, apporte des cadeaux. Un échange plutôt qu'un don à sens unique. Et c'est ce qui plaît à Monique.

« Nous sommes ensemble, immigrés et gens du Quart Monde, pour fêter une longue marche que nous poursuivons depuis 25 ans au coude à coude. À cause des malheurs qui pèsent sur nous, nous voilà introduits dans le cercle de la méfiance et de la jalousie. (...) Désormais, nous ne laisserons plus casser par d'autres notre fraternité. »

J. Wresinski, à la Mutualité à Paris le 15 novembre 1980.

Faire émerger la parole

Un peu partout en Europe, les équipes d'ATD Quart Monde débattent de la question des migrants et de la lutte commune pour les droits et la dignité.

En Allemagne, qui a accueilli plus d'un million de réfugiés, beaucoup de membres s'engagent individuellement – donnant des cours d'allemand, aidant dans les centres... Ailleurs, le Mouvement, comme d'autres associations, est sollicité pour prendre en charge des migrants, les accompagner, voire les héberger. Comment faire le lien avec les populations

en situation de pauvreté qui ont peur d'être oubliées ? Alors que les discours de fermeture se propagent et que la crise sévit avec sa pénurie de logements et d'emplois, comment éviter que des divisions ne se creusent ? Un peu partout, les équipes ont ressenti le besoin de débattre et de faire émerger les craintes. Aux Pays-Bas, la municipalité de Wihje (nord du pays) a demandé à ATD Quart Monde d'héberger une famille dans la ferme qu'elle possède. Une demande qui n'est pas anodine dans un pays où, en plus des sans-abris, les travailleurs pauvres sont toujours plus nombreux à

vivre dans des campings. Après réflexions, l'équipe a accepté.

Dans la ville d'Utrecht (centre), une militante d'ATD Quart Monde, qui a elle-même connu la rue, préside le conseil d'administration de la petite maison de quartier Ubuntu qui accueille de nombreux migrants. Des bénévoles sont aussi impliqués. Des événements sont organisés et une équipe de foot s'est constituée. Mais les personnes vivant dans la pauvreté viennent moins. Une illustration de la difficulté à construire des ponts.

Mais la solidarité se vit aussi. Lors d'un

forum le 12 mars à Wihje, la demande d'accueil à la ferme a été discutée: les participants se sont dit heureux de pouvoir manifester ainsi leur solidarité. On a lu aussi un extrait du livre réalisé pour les 5 ans d'Ubuntu, citant des témoignages: une personne sans-papiers qui se retrouve fouillée nue dans un centre de rétention, et le soir dormant derrière les barreaux. Une personne qui a trouvé un logement mais à qui on réclame un trop perçu d'allocations alors qu'elle était à la rue, et ainsi menacée d'y retourner... À chaque fois, une dignité humaine bafouée.



↑ Monique Suarez discutant avec des migrants dans le camp le 4 mars.

Terre d'errance solidaire avec les migrants

Près de Calais, Monique, d'ATD Quart Monde, a rejoint le collectif mobilisé contre les conditions de vie indignes dans la «petite jungle» de Norrent-Fontes.

Le vendredi pour Christiane, c'est sacré. C'est le jour où elle apporte ses 25 kilos de pommes de terre aux migrants. Elle s'y met la veille: il faut les éplucher, les faire cuire, les couper en morceaux et les assaisonner – une partie avec piments, une autre sans. Mais ce vendredi 3 mars est exceptionnel: Christiane, 76 ans, conduit son mari à un rendez-vous à l'hôpital. «*Je n'ai pas eu le choix, sinon j'aurais jamais accepté*», soupire-t-elle. Monique, membre d'ATD Quart Monde, est passée récupérer les pommes de terre. Christiane a même prévu un rab, non épluché, au cas où. Ces jours-ci, les migrants – essentiellement de jeunes érythréens – sont environ 200. Mais leur nombre fluctue au gré des arrivées, et des départs vers l'Angleterre.

Un formidable réseau de solidarité s'est formé autour de la «petite jungle» de Norrent-Fontes, à 60 kilomètres de Calais, l'une des toutes premières «jungles» de la région. «*Il y a douze ans, se souvient Monique, un prêtre local, aujourd'hui décédé, avait découvert des familles kosovares vivant au bord de la route.*» Il crée alors le collectif Terre d'errance. Au fil des ans, les migrants arrivent toujours plus nombreux.

GADOUE • Christiane a aussi préparé deux grands sacs pleins de sauces données par les supermarchés. Trois fois par semaine, Monique «*fait le tri*». Au Carrefour d'Isbergues, à côté de Norrent-Fontes, elle rejoint Alain, un autre bénévole, venu récupérer des denrées jugées invendables. Puis dans le camp, elle trie les fruits et les légumes et jettent ceux trop abîmés. Il a plu toute la nuit. À tout moment, on risque de glisser dans la gadoue qui colle

aux chaussures. Les migrants se chauffent debout face au soleil, à côté de leurs tentes humides faites de simples bâches. Des hommes hêlent Monique: «*mama, shower (douche en anglais) ?*». Ancienne prof d'anglais, elle confirme que c'est bien aujourd'hui à 14 heures, comme chaque semaine, que les réfugiés pourront se doucher dans les vestiaires du stade de foot d'Isbergues. Puis elle s'arrête dans une cabane en bois. Une jeune fille fait cuire des nouilles sur une gazinière bien trop petite pour cuisiner pour 200 personnes. Monique s'assied sur un tabouret en caquettes. Des réfugiés la reconnaissent et se serrent sur un divan improvisé. En anglais, elle s'enquiert des uns et des autres.

MAIRES • À l'extérieur, on a apporté de l'eau dans un petit réservoir. Les conditions d'hygiène sont déplorables. Les deux toilettes sèches ont vite été abandonnées. Des détritus jonchent le sol. Les problèmes de santé sont nombreux. Heureusement, on compte un dentiste et un médecin parmi les bénévoles. À 14 heures, les portes des douches du stade s'ouvrent – les réfugiées filles ont deux autres lieux pour se doucher. Des habitants font des aller-retours en voiture pour amener les migrants. Des bénévoles fournissent serviettes et savons. Le «*maire hospitalier*» – c'est ainsi que l'on désigne les élus accueillants – d'une commune voisine a mis à disposition deux grandes machines à laver dans une pièce du

presbytère désaffecté. Installées derrière une table dans un vestiaire, Monique et deux bénévoles proposent les pommes de terre de Christiane. Murielle est arrivée avec les 8 grands sacs remplis de pains que son boulanger lui donne chaque semaine. Odile a fait des œufs durs. Ils disparaissent en un clin d'œil.

«**Ceux qui réussissent à passer donnent des nouvelles depuis l'Angleterre**»

LIENS • Dans un coin équipé de prises, les migrants rechargent leurs portables. «*Ceux qui n'ont pas fini pourront le faire à l'église*», précise Monique. Dehors, Marie vient de se garer, des vêtements entassés sur la banquette arrière.

Grâce à une amie qui vend sur les marchés, elle récupère des stocks. Des migrants lui ont «*commandé*» des parkas, des blousons chauds, des chaussures...

Certains semblent à peine sortis de l'enfance. Peu parlent l'anglais. Fugitifs et éphémères, des liens pourtant se nouent: un sourire et quelques mots échangés, un bonjour maladroitement prononcé... «*Lorsqu'ils étaient moins nombreux, on avait plus le temps de se parler*», regrette Monique. Souvent, ceux qui réussissent à passer donnent des nouvelles depuis l'Angleterre. Certains habitants n'apprécient guère ces migrants qui marchent le long des routes et les gestes de solidarité à leur égard. Mais régulièrement Monique trouve des paquets sur son perron. La dernière fois, c'étaient des noix, pour les migrants. C'est ce qu'elle préfère retenir. **v.s.**



VOUS VOULEZ CREUSER LA QUESTION ?

SUR LE SUJET DES MIGRANTS ET RÉFUGIÉS

Feuille de Route

voir le dossier de nov. 2015, n°455.

Migrations :

un monde qui bouge

revue Quart Monde, nov. 2009, n° 212.

À commander p.7.

EN LIBRAIRIE

Eux, c'est nous

Daniel Pennac, Carole Saturno, Jessie

Magana, illustré par Serge Bloch,

Les éditeurs jeunesse avec

les réfugiés, 2015.

Etenesh, l'odyssée d'une migrante

Paolo Castaldi, Des ronds dans l'O, 2015.

Dans la peau d'un migrant

Arthur Froyer-Laleix, Fayard, 2015.

À PARAÎTRE

Réfugiés et migrants, réponse aux indécis, aux inquiets et aux réticents

Claire Rodier, La Découverte, avril 2016.

300

C'est le nombre de réfugiés syriens et irakiens arrivés en France mi-mars, sur les 30 000 réfugiés supplémentaires que Paris a promis d'accueillir en deux ans dans l'accord de répartition européen de l'été 2015.

LE MOT « jungle »

vient du persan et du pashto «*jangal*», forêt. Après la fermeture en 2002 du centre de Sangatte (Pas-de-Calais), les migrants, repoussés dans les forêts alentours, disaient: «*I sleep in the jangal*».

À LIRE

Agir avec les pauvres contre la misère



Bertrand Verfaillie
Les idées reçues, naïves ou négatives, sur les pauvres et sur la misère, ne conduisent nulle part. Elles sont démenties par les initiatives menées un peu partout en France, par et avec les personnes en situation de pauvreté.
«*Aller vers l'autre est souvent risqué, nous dit Christophe Geroudet, membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde, dans la préface. Mais ne pas le faire peut l'être encore plus. Agir avec les pauvres contre la misère est possible et cela profite à tous. C'est la grande leçon de ce livre.*» Des campements de migrants, des coformations avec des gens du voyage et des demandeurs d'asile aux Universités Populaires Quart Monde, des accueils de personnes sans domicile aux expériences

pilotes d'emplois d'utilité sociale... L'auteur analyse une trentaine d'actions. Les acteurs en tirent des enseignements à la fois réalistes et stimulants.
«*Ces initiatives ne fonctionnent pas dans un rapport aidant/bénéficiaire, mais dans des rapports de réciprocité et de collaboration, souligne Christophe Geroudet. Elles ne cherchent pas non plus à «insérer» les «pauvres» dans les interstices d'une société qui trie les «bons» des «mauvais». Agir avec les personnes en situation de pauvreté (non seulement contre la misère, mais aussi pour une société plus juste dans tous les domaines) signifie tout autre chose. Le pouvoir d'agir avec les plus pauvres dénonce les fonctionnements qui excluent, et transforme non seulement les personnes et la vie dans les quartiers mais aussi la société, ses lois et ses pratiques.*» Éd. Quart Monde/Ed. de l'Atelier, collection *Pouvoir d'agir*, 2016, 192 p. 10 euros

À LIRE AUSSI...



Sur le chemin de l'eau Pascal Lallement et Liliane Larmoyer
À Thiaroye Guinaw Rail Nord, à la périphérie de Dakar, au Sénégal, beaucoup n'ont pas une vie facile. Alima est de ceux-là. Devant l'accumulation de difficultés, elle est en train de baisser les bras. Il faut l'aider, mais comment éviter les fausses solutions plus destructrices à terme que les problèmes qu'elles sont censées résoudre ? Pascal Lallement, membre de la délégation nationale d'ATD Quart Monde, et Liliane Larmoyer, journaliste, nous font entrevoir comment, à partir de la personne la plus exclue d'une société, une dynamique collective peut se créer et permettre à tous d'être gagnants. Éd. Quart Monde, 2016, 48 p. 3 euros

À VOIR par Bella Lehmann-Berdugo



Merci Patron !
Comédie documentaire.
François Ruffin. France. 2016.
Jocelyne et Serge Klur travaillaient dans une usine de costumes Kenzo (Groupe LVMH), à Poix-du-Nord, près de Valenciennes. Mais Bernard Arnault a délocalisé la production en Pologne. Au chômage, ils vivent avec 3 euros par jour. Surendettés, menacés d'expulsion, leur chemin croise celui de François Ruffin, fondateur du journal alternatif *Fakir*. Il leur propose un stratagème pour faire chanter l'état-major de LVMH et obtenir l'argent qui les sauvera de l'expulsion. Les Klur n'ont plus rien à perdre. Sans prétendre à une conscience politique, ils se laissent entraîner et l'on se demande parfois s'ils ne sont pas utilisés par le journaliste. Chacun jugera. La satire sociale met en lumière des personnes et des lieux sinistrés.



Je ne suis pas un salaud.
Fiction. Emmanuel Finkiel.
France. 2016.
Eddie tente de se réinsérer dans la vie active. Il partage la garde de son fils avec Karine dont il est séparé. Parfois il boit pour oublier sa difficulté à exister. Une nuit, il est agressé par un groupe de jeunes. Il devient un héros aux yeux de son fils. Sa femme le soigne et lui trouve du travail. Au commissariat, il prétend reconnaître son agresseur : Ahmed, qui nie. Sa conscience le rattrape. Mais il reste muré en lui-même. Rarement la faiblesse, la fragilité et le besoin de reconnaissance ont été filmés et interprétés avec autant de justesse.



Des nouvelles de la planète Mars.
Fiction. Dominik Moll. France. 2016.
Coincé dans la routine métro boulot dodo, Philippe Mars se sent dépassé par les idéaux de ses enfants et la cruauté du monde de l'entreprise. Son collègue Jérôme va faire vaciller ses certitudes et lui redonner le goût du risque. Un regard original sur le sentiment d'exclusion.

ABONNEMENT ET VENTE PAR CORRESPONDANCE

COMMANDE EN LIGNE : WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG/CATALOG

Merci d'écrire en capitales.

M., Mme
Adresse
E-mail Âge.....

- Je règle mon abonnement à 10 € ou plus
- Je m'abonne à la Revue Quart Monde 26 € ou plus
- Je souhaite avoir les coordonnées d'ATD Quart Monde le plus proche de chez moi

Je commande :	Nombre	Total
<input type="checkbox"/> Agir avec les pauvres contre la misère, à 10 €€
<input type="checkbox"/> Sur le chemin de l'eau, à 3 €€
<input type="checkbox"/> La revue Quart Monde Migrations : un monde qui bouge" (n° 212), à 3 €€
<input type="checkbox"/> Quand un peuple parle, à 13,50 €€

Frais de port : 3,50 € pour 1 exemplaire, 6,50€ pour 2 et au-delà, ou ce que vous pouvez.€

Merci =€

Pour les abonnements, merci de contacter le Secrétariat des amis au 01 34 30 46 22.
Contact pour le Luxembourg : ATD Quart Monde, 25, rue de Beggen L-1221 Luxembourg, tél: +352 / 435324 - 20,

ADHÉSION - DON

Notre action dépend de vos dons : WWW.ATD-QUARTMONDE.ORG/DON

Notre adhésion est un soutien très important pour nous. N'oubliez pas de cocher la case si vous souhaitez adhérer.

- J'adhère Adhésion 8 €
- Je verse ce que je peux€
- Je fais un don de€
- Je choisis la périodicité de mes reçus Après chaque don Deux fois par an Une fois par an

SOUTIEN RÉGULIER : Mandat de prélèvement SEPA

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à l'action d'ATD Quart Monde.

- Je choisis le montant de mon soutien : 10 € 50 €
- 30 € 100 €
- autre montant : €

- Je choisis la périodicité de mes versements : mensuel semestriel
- trimestriel

à commencer au mois de :

Sauf avis de votre part, pour les dons par prélèvement, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier.
 En cas d'imposition ISF, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Bénéficiaire : Fondation ATD Quart Monde
63 rue Beaumarchais, 93100 Montreuil ☎ 01.40.22.01.64
Identifiant créancier SEPA : FR19 222 427 147

Voici mon nom et mon adresse :

.....
.....

Voici la désignation de mon compte :

IBAN [.....]
BIC [.....]

Fait à : le Signature :

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.
Pour tout renseignement complémentaire : secretariat.amis@atd-quartmonde.org
☎ (33) 01.34.30.46.23 ou (33) 01.34.30.46.10



Les dons et l'adhésion donnent droit à la déduction fiscale, à partir de 8 €.

Le
Signature :

Merci de joindre un Relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP)

Réduction d'impôt de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Je règle un total de[PUBLICATIONS] +[DONS] +[ABONNEMENTS] =€ / UN SEUL CHÈQUE À L'ORDRE DE : ATD QUART MONDE - 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye

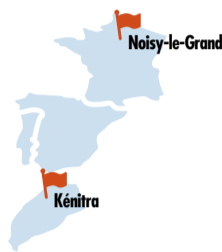
Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées ; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.



Mouad Boudina, un élève polytechnicien à ATD Quart Monde

L'étudiant marocain vient d'effectuer un stage de six mois au Centre de promotion familiale de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis).

«En permettant aux plus démunis de parler d'une seule voix, nous pourrions faire reculer la pauvreté»: c'est ainsi que Mouad Boudina, 20 ans, résume ce qu'il retient de son expérience à Noisy-le-Grand. Son stage, qui s'est achevé fin mars, lui a permis d'affiner son regard sur les plus pauvres en France. Originaire de Kénitra, à quarante kilomètres de Rabat, la capitale, il ne pensait pas trouver un tel clivage: «*ici, les pauvres sont égarés, relégués à la périphérie de la ville.*»



UNE PASSION POUR LES AVIONS

Mouad est arrivé en France en septembre 2015 pour intégrer l'école Polytechnique, membre de l'Université Paris-Saclay (Essonne), après deux ans de classes préparatoires au Maroc.

Dernier de trois enfants, il est issu d'une famille aisée. Son père a une formation d'ingénieur dans l'industrie chimique. Sa sœur aînée termine un doctorat en management des organisations et gestion des affaires à Barcelone, en Espagne. La cadette est en sixième année de médecine au Maroc.

Son bac S en poche, Mouad ne rêvait qu'à une chose: l'aéronautique. Petit, il dévorait Sciences et Vie Junior. «*Je suis passionné par les avions, raconte-t-il. Leur complexité me fascine.*» Il prépare alors les grandes écoles d'ingénieurs françaises – l'X, Centrale, les Mines... – et est admis à Polytechnique.

VISITE À L'AQUARIUM

«En première année, nous avons un stage obligatoire dans le domaine associatif», explique Mouad. C'est lors du forum des associations organisé par son école qu'il découvre ATD Quart Monde. «*Deux personnes du Centre de promotion familiale ont présenté l'association, reprend-il. J'ai été touché par la vocation du Centre: procurer un logement aux familles les plus*

pauvres, mais aussi leur permettre de retrouver leurs droits fondamentaux pour devenir des citoyens autonomes et responsables.»

Après un entretien, il est retenu. Sa mission: proposer, organiser et animer des activités pour les enfants de 6 à 12 ans des familles logées par le Centre.

Du mardi au samedi, Mouad s'occupe du conseil des enfants, encadre l'atelier théâtre, les activités sportives... Pendant les vacances de la Toussaint, il a organisé une chasse aux trésors à Noisy-le-Grand. Pendant celles de février, il a emmené les enfants visiter l'aquarium de la Porte Dorée, à Paris.

« LES ENFANTS M'ONT BEAUCOUP APPRIS »

Mouad a aussi fait du soutien à la lecture qu'il a étendu aux maths. «*Certains ont dévoré les feuilles d'exercices, s'amuse-t-il. Ces enfants ont conscience de ce qu'ils sont et d'où ils viennent. Ils veulent prouver qu'ils ont des qualités. Mon rôle a consisté à les accompagner, à effacer la mauvaise image qu'ils peuvent avoir d'eux et de leurs familles. Au Centre, nous travaillons l'estime de soi et l'autonomie. Nous les aidons à se construire une personnalité forte. Les enfants m'ont beaucoup appris.*»

Mouad porte un regard optimiste sur l'avenir: «*ils ont un gros potentiel. Depuis la création d'ATD Quart Monde en 1957, une myriade de gens s'en sont sortis et ont prouvé que c'était possible.*»

L'étudiant a été frappé de voir autant de français que d'étrangers parmi les personnes pauvres qu'il a rencontrées. «*Au Maroc, ajoute-t-il, il existe davantage de solidarité entre les familles. Ici, dans les HLM, les habitants ne se connaissent pas.*»

Et maintenant? Mouad va terminer sa première année à l'X. «*Cette expérience m'a ouvert des perspectives. Je souhaite m'investir dans le milieu associatif et, plus tard, aider mon pays à se développer en travaillant dans l'ingénierie.*» **Géraldine Dao**

↑ Mouad le 25 février au Palais Royal

« Si tu n'as pas de cœur, tu ne restes pas »

Michelle Assi, 17 ans, a passé cinq semaines au siège d'ATD Quart Monde à Montreuil (Seine-Saint-Denis).



↑ Michelle le 3 mars à Montreuil
© V.S.

Un stage obligatoire pour valider son année en lycée professionnel, en Administration Gestion. En partant le 4 mars, elle ne pensait qu'à une chose: revenir pour son second stage en juin. Installée à l'accueil à côté d'Isabelle et de Colette, sa tutrice, Michelle a fait le tour des services – éditions, communication, comptabilité... «*Le premier jour, j'avais des appréhensions, confie-t-elle, j'avais peur d'être traitée comme une petite stagiaire de lycée.*»

L'an passé, en stage dans un centre de formation, elle recopiait des fiches d'inscription sur ordinateur et on l'envoyait acheter des packs d'eau. «*Je veux devenir comptable et faire un BTS après mon bac pro. Là-bas, j'ai perdu mon temps. Ici, j'ai appris plein de choses.*» À ATD Quart Monde, la lycéenne, qui vit à Argenteuil (Val-d'Oise) avec sa petite sœur et sa mère, agente de surface, a découvert une «*grande famille*»: «*On s'appelle par nos prénoms. Deux-trois fois, je n'avais rien apporté pour le midi et j'ai quand même mangé.*»

Pour Michelle, ATD Quart Monde est peuplé de «*belles personnes*»: «*quand tu es pauvre, tu n'es rien, tu n'as pas de voix. C'est ça que le Mouvement combat.*» Michelle a elle-même connu les hôtels avec sa mère et sa sœur. Alors à l'accueil, lorsqu'elle recevait des appels poignants, il était naturel d'écouter patiemment. «*Ici, la solidarité règne, explique-t-elle, si tu n'as pas de cœur, tu ne restes pas à ATD.*» **V.S.**

👉 Pour se renseigner sur les stages, écrire à administration@atd-quartmonde.org